

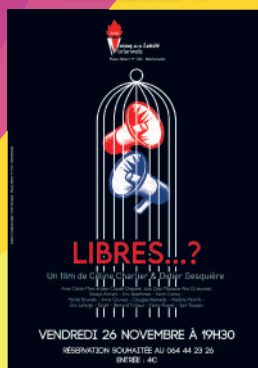


Maison de la Laïcité Morlanwelz

Le Courrier Laïque
N°195 novembre 2021

**2 FILMS
POUR NOUS
RENCONTRER**

**18 NOVEMBRE
LIBRES... ?**



**26 NOVEMBRE
ADAM**



Dans ce numéro

10 octobre - Spectacle et repas : une initiative heureuse	p. 3
Jeu di 18 novembre : ciné-débat le cinéma des résistances : « Adam »	p. 4
Vend redi 26 novembre : Film « Libres...? », en présence des réalisateurs Céline Charlier & Didier Gesquière	p. 6
Jeu di 25 novembre : atelier d'art floral	p. 9
Lund is 8 et 22 novembre : atelier d'aquarelles	p. 9
Conférence conspirationnisme du 5 octobre de Marie Peltier	p. 10
Non, ils n'ont pas changé - Un édit	p. 11
Le Centre d'Action Laïque aux côtés des enseignants dans le combat contre l'intolérance et la violence aveugle et pour la liberté d'expression	p. 13
La liberté académique - Enjeux et menaces	p. 14
Lund i 15 novembre : « Les Lundis du Préau »	p. 15
« Memories of You » , la carrière de José Bedeur, livre rédigé par Michel Mainil	
Lund i 15 novembre : « Les Lundis du Préau » Repas	p. 16

Accueil – Sophie Bultot 064/44 23 26

Mail : laicite.mlz@hotmail.com

Site internet : www.morlanwelzlaicite.be

N° de compte : [BE76 0682 1971 1895](https://www.belfort.be/fr/laicite)

Contact président Yvan Nicaise : 0478/39 27 96

Mail : yvnicaise41@gmail.com

La Commune de Morlanwelz, la Province de Hainaut, la Région Wallonne, le CAL-Picardie Laïque, la Communauté Française, soit de manière générale, soit ponctuellement, soit financièrement, soit en aide-services, nous subsidient pour réaliser nos activités et gérer nos locaux.

Les activités payantes que nous organisons nous permettent de disposer des sommes qui peuvent équilibrer notre budget.

Les activités que nous organisons sont ouvertes à tous. Nous vous accueillons dans une ambiance conviviale.

La Maison de la Laïcité est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Editeur responsable et mise en page : Yvan Nicaise
Couverture : Bertrand Aquila (Fédération des Maisons de la Laïcité)

Dimanche 10 octobre

Spectacle et repas : une initiative heureuse



Ce repas du dimanche ne fut pas ordinaire et a rencontré l'enthousiasme des participants.

Le spectacle « Un cheveu dans la soupe » interprété par les joyeuses comédiennes de la compagnie buissonnière et de l'atelier des crêpeuses, troupe venant de Couvin, nous a séduits en nous présentant une succession de scénettes caricaturant la vie de femmes ménagères.



Avec humour, elles nous ont rappelé que, ce que certains appellent encore « les femmes au foyer », sont des travailleuses comme d'autres mais ne sont pas pour autant reconnues comme telles.

Après un petit échange avec les actrices et la soupe qu'elles nous avaient préparée, notre repas-maison a clôturé ce dimanche un

peu spécial dans la bonne humeur.

Yvan Nicaise



NISRIN
ERRADI



SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

LUBNA
AZABAL



JEUDI
18
Novembre
19h30

P.A.F : 4 € - Article 27
info : 0497/ 46.34.93

Voiturage gratuit
pour les habitants de Morlanwelz :
064/ 44.23.26 (2 jrs avant la soirée)

La salle est accessible
aux personnes à mobilité réduite

Exempt de timbre - manifestation culturelle

Editeur responsable : Y.Nicaise, Place Albert 1^{er}, 16a
7140 Morlanwelz

Avec la collaboration de Hainaut Culture Tourisme -
Secteur Education permanente et Jeunesse.



CINÉ-DÉBAT

le cinéma des résistances

Jeudi 18 novembre 2021 à 19 heures 30

Adam

un film de Maryam Touzani

(Maroc, Belgique, France, 2019)

« Adam » a été présenté dans la section Un Certain Regard du Festival de Cannes.

Dans la Médina de Casablanca, Abla, veuve et mère d'une fillette de 8 ans, tient un magasin de pâtisseries marocaines. Quand Samia, une jeune femme enceinte frappe à sa porte, Abla est loin d'imaginer que sa vie changera à jamais. Une rencontre fortuite du destin, deux femmes en fuite, et un chemin vers l'essentiel.

Le film Adam est l'un des plus beaux que l'on puisse voir sur le sentiment puissant d'être mère. Dans un huis clos où deux étrangères vont s'affronter puis s'entraider – une jeune femme enceinte et une veuve –, Maryam Touzani livre un portrait intimiste et pictural d'une grande beauté, un brûlot féministe contre la condition aliénante des femmes.

Adam se déploie sur différents niveaux – c'est une histoire d'amitié, une critique féministe de la société patriarcale et une histoire de maternité – mais ce qui est remarquable, c'est la manière dont Touzani ne laisse jamais les thèmes sociaux devenir lourds et parvient à conserver un ton de légèreté plein d'affection pendant tout le film.

P.A.F. : 4 € - Article 27

Informations : Mimie Lemoine 0497/46.34.93 - 064/44.59.40

La salle est accessible aux personnes à mobilité réduite.

VOITURAGE gratuit pour les habitants de Morlanwelz : inscription deux jours avant la projection au 64/44.23.26.

Une organisation de la Maison de la Laïcité de Morlanwelz.

Avec la collaboration de Hainaut Culture Tourisme - Secteur Education permanente et Jeunesse.



Maison de la Laïcité
Morlanwelz

Place Albert 1^{er} 16A - Morlanwelz



LIBRES...?

Un film de Céline Charlier & Didier Gesquière

Avec Cécile Meis et Jean-Claude Doppée alias Dop Massacre Aka DJ saucisse

Soraya Amrani – Eric Boschman – Karin Clercq –

Michel Brunelli – Anne Gruwez – Douglas Kennedy – Nadine Monfils –

Eric Laforge – Tanaë – Bernard Tirtiaux – Fanny Ruwet – Sam Touzani

VENDREDI 26 NOVEMBRE À 19H30

RÉSERVATION SOUHAITÉE AU 064 44 23 26

ENTRÉE : 4€

Vendredi 26 novembre à 19h30

« Libres...? »

Un film de Céline Charlier & Didier Gesquière

Avec Cécile Meis et Jean-Claude Doppée alias

Dop Massacre la DJ saucisse

Ce film, présenté dans le cadre des avant-premières en Wallonie, est projeté en présence des auteurs - réalisateurs

Libres ...? est un film choral avec des filles, des garçons et des idées qui cheminent, se croisent, se relient, se télescopent. Ce documentaire explore de façon ludique ce que ce mot, libre, signifie. À travers des images et des paroles qui questionnent ce droit fondamental et ce besoin vital se dessine quelque chose qui autopsie notre présent.

Interviendront sur le concept de liberté : Soraya Amrani- Eric Boschman - Karin Clercq - Michel Brunelli - Anne Gruwez - Douglas Kennedy -Nadine Monfils - Eric Lafarge - Tanaë - Bernard Tirtiaux - Fanny Ruwet - Sam Touzani.



Que nous en disent les auteurs ?

Il est utile de préciser que tout ce qui est écrit dans ce dossier de présentation a été rédigé avant le grand bazar sanitaire.

Le tournage de "Libres ...?" s'est terminé quelques jours avant le premier confinement. Le montage et la post-production, en revanche, ont été réalisés durant cet enfermement obligé. Pour être complet, nous nous sommes interrogés sur la pertinence de retourner sur le terrain et remettre nos caméras en marche afin de pousser plus loin notre réflexion en fonction de ce moment inédit ... et puis ... non ! Définitivement, non... Ce qui est dit dans ce film est intemporel,

immuable. Nous ne voulions pas contaminer les propos des personnages principaux et des intervenants avec l'air du temps.

Tout était dit. Dont acte.

Présentation d'une réflexion sur le mot liberté

Extrait du dossier des auteurs



Le mot Liberté est devenu une expression de supermarché. Un mot de publicitaire, de communicant - ou de parolier politique qui est bien souvent un pur produit de la grande kermesse publicitaire : en gros, il veut dire tout et n'importe quoi. Son sens est noyé, galvaudé.

« Achetez cette nouvelle voiture, vous serez plus libres... »

Pour mieux nous aliéner et nous rendre esclaves de la consommation, la publicité ne cesse de nous parler de liberté. Mais la seule liberté que nous laisse la publicité, c'est celle de consommer, de choisir entre Coca-Cola et Pepsi-Cola. Cette apparente liberté du client couvre néanmoins un premier niveau de conditionnement, celui qui me dit qu'il faut sans cesse acheter.

Derrière la liberté de choix se cache l'obligation d'acheter.

Le mot est utilisé à toutes les sauces. On pourrait croire, un peu naïvement, que la liberté est un état définitif...

Pourtant, la liberté n'a jamais été autant mise en péril. Dans nos pays occidentaux, on imagine que cette liberté est acquise, inconditionnelle... Ce n'est pas du tout le cas, c'est un combat personnel - ou collectif - de tous les jours.

Comment être libre aujourd'hui... et surtout, pourquoi vouloir absolument être libre...? Il est sans doute plus confortable et moins prenant, moins questionnant, de se laisser aller au rassurant ronron proposé par un monde qui va vous prendre en charge, vous montrer la voie.



Cette projection sera suivie par un petit débat avec les auteurs.

Entrée : 4 € - réservation souhaitée au 064/44 23 26

Paiement le soir même

Jeudi 25 novembre : atelier d'art floral



Selon les places disponibles, il est toujours possible de rejoindre les participants à cet atelier qui se déroule de 10 à 12 heures ou de 13 à 15 heures selon le groupe. N'oubliez pas de vous inscrire avant chaque séance à la Maison de la Laïcité : 064/44.23.26

Participation : 16 €, fleurs et café compris.

Prochaine date : 9 et 16 décembre.

Marie-Christine Cuchet

Lundis 8 et 22 novembre : atelier d'aquarelles



Rappelons que l'atelier se déroule de 14 à 16h30. La participation est de 5 € par séance, papier spécial et café compris et... la petite friandise inattendue.

Prochaines dates : 6 et 20 décembre 2021.

Monique Piret

A vos agendas Nos activités de décembre

***Mercredi 8 décembre à 19h30**

Conférence-débat « Sidérurgie liégeoise - chroniques d'une mort orchestrée... et d'une résistance acharnée » par José Verdin

***Jeudi 16 décembre à 19h30 – Cinéma des Résistances**

« HORS NORMES » d'Eric Toledano et Olivier Nakache

***Dimanche 19 décembre à 12h30**

Repas d'entre les FêteS

Plus d'infos dans le Courrier Laïque de décembre

Conférence conspirationnisme du 5 octobre

Salle comble pour la conférence exceptionnelle de Marie Peltier



Grâce à la collaboration que la Maison de la Laïcité entretient, depuis plusieurs années, avec l'extension de l'ULB – section du Centre, nous avons eu le plaisir d'accueillir Marie Peltier, historienne (UCL) et autrice de plusieurs ouvrages : « L'ère du complotisme - la maladie d'une société fracturée » et de « Obsession : dans les coulisses du récit complotiste ». La pandémie que nous vivons fut une occasion

révée pour les partisans de la théorie du complot de répandre des milliers de fake news qui sèment le doute dans tous les domaines de la société : le médical, le politique, l'économique, le scientifique, l'environnemental...

Bien avant que l'expression fake news ait été inventée, le conspirationnisme était présent dans la société, mais ses possibilités de diffusion n'étaient en aucune mesure comparable avant l'apparition des moyens informatiques et des réseaux sociaux à leur diffusion actuelle.

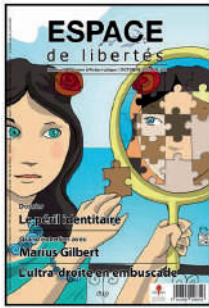


La conférencière a remis en perspective l'évolution du conspirationnisme, donc des tentatives de désinformation qui ont parsemé l'histoire en prenant de plus en plus d'ampleur lors des vingt dernières années fortement marquées par les attentats du 11 septembre 2001.

Une conférence doit d'abord se vivre à travers l'écoute, les réflexions et les débats qui en résultent : nous n'en ferons donc pas un résumé.

Nous en retiendrons néanmoins l'indispensable combat que nous devons mener contre toutes ces attaques contre la remise en cause de la démocratie, contre l'antisémitisme, la rhétorique anti-vaccins, contre une défiance généralisée des médias, des institutions et la haine des minorités.

Yvan Nicaise



Non, ils n'ont pas changé **Un édito du mensuel « Espace de libertés »** **du Centre d'action Laïque - Octobre 2021**

Nous avons fréquemment, dans notre Courrier laïque, manifesté nos inquiétudes face à la montée de l'extrême droite qui, par ses positions et ses déclarations populistes, sape les bases de la société actuelle.

La pandémie que nous traversons est propice à vanter, voire à valider le retour à des régimes plus autoritaires qui devraient palier aux difficultés que rencontrent actuellement nos sociétés démocratiques.

La récente conférence du 5 octobre de Marie Peltier qui abordait l'ère du complotisme fut aussi un élément révélateur du climat qui peut faire vaciller l'Etat de droit auquel nous sommes attachés.

Oser comparer les « nouveaux talibans » et le Vlaams Belang, comme le fait Sandra Evrard, rédactrice en chef du mensuel « Espace de libertés » dans l'édito que nous reproduisons lui aurait valu, au minimum, des années de prison dans les régimes que nous dénonçons.

« Chez nous », la publication d'un tel article est toujours possible.
N'oublions pas que cela peut vite changer !

Yvan Nicaise

Non, ils n'ont pas changé!

Par **Sandra Evrard**, rédactrice en chef du mensuel « Espace de liberté »

Qu'y a-t-il en commun entre les «nouveaux talibans» et le Vlaams Belang ? Au minimum, une singulière propension à distiller mensonges et désinformation, avec un goût certain pour la mise en scène. Pendant que les uns scandent et tweetent qu'ils permettront aux femmes de travailler, les autres poussent à la délation envers « les profs, ces gauchistes ». Le deuxième point commun, nauséabond, réside dans cette attaque à la liberté de conscience et de pensée qui, si elle dévie de la norme érigée par ces fondamentalistes - ici la charia, là un programme d'extrême droite -, est vilipendée, avec un dédain affiché pour les principes démocratiques les plus élémentaires.

Pour les étudiantes de Kaboul, les portes des universités se referment en même temps que la pratique du sport et des activités professionnelles « trop en vue », alors que, dans nos universités, le cercle flamingant NSV fréquenté par Tom depuis l'âge de 15 ans, on s'en souvient, ne craint pas le sexisme débridé et l'assignation des femmes à des rôles bien définis.

Mais l'on peut aussi craindre les tentatives de mainmise sur les programmes, débats et opinions qui font la richesse de ces lieux de savoir si le parti extrémiste



flamand devait atteindre le pouvoir. Tom Van Grieken l'affirmait sans détour en évoquant sa répulsion pour la rentrée scolaire voici un mois : « Mon dégoût a été exacerbé par les enseignants et les professeurs de gauche qui essaient d'incorporer leurs absurdités multiculturelles dans leurs cours en permanence. En 2024,

nous allons présenter un projet de loi à tous ces enseignants gauchistes. » On ne peut pas dire que l'on n'aura pas été prévenu.e.s.

Troisième point commun entre ces intégristes : non, ils n'ont pas changé ! Si les jeunes nouveaux cadres du Vlaams Belang arborent des costumes de traders et ne lâchent pas leur smartphone d'un post, leurs idées et programmes fleurissent toujours la « bête ». Et du côté des talibans, il n'aura pas fallu un mois pour comprendre que les femmes peuvent retourner à leurs fourneaux, éventuellement apporter le thé ou passer le balai dans les chefferies sans trébucher sur leur niqab, que les cours de musique n'auront plus lieu puisque l'académie a été détruite et que l'on peut compter sur la charia, un code juridique basé sur des coutumes d'un autre âge, pour guider le bon peuple.



Les sorties médiatiques de ces différents protagonistes ont eu lieu simultanément en septembre, d'où ce petit jeu des troublantes affinités. À ce stade, rangeons définitivement notre naïveté au placard, c'est une perte de temps. Il faut continuer à soutenir, sans dérogation aucune, les fondements de l'État de droit et les valeurs démocratiques. Il n'y a pas de recette miracle, mais l'école, l'université, l'éducation permanente, la presse libre demeurent nos principaux piliers à soutenir et à financer sans faille.

L'extrémisme radical change rarement de peau



Le Centre d'Action Laïque aux côtés des enseignants dans le combat contre l'intolérance et la violence aveugle et pour la liberté

Un an après, nous ne retirons aucun mot de ce que nous avons publié à l'époque.

Plus que jamais, nous restons aux côtés des enseignants dans le combat contre l'intolérance et la violence aveugle et pour la liberté d'expression.

Il nous faut être unis autour de valeurs communes, démocratiques et respectueuses des droits et libertés de chacun. (15/10/2021).



La liberté académique

Enjeux et menaces



Un ouvrage collectif à découvrir

Produire des énoncés qui peuvent gêner les pouvoirs, remettre en cause et évaluer les idées préconçues : voici ce que tout universitaire devrait pouvoir faire dans l'exercice de ses fonctions d'enseignant ou de chercheur. Or aujourd'hui, des menaces de plus en plus lourdes et diversifiées pèsent sur la liberté académique à travers le

monde. Qu'elles émanent des pouvoirs politiques, des autorités religieuses, des milieux économiques ou encore des autorités de l'université elle-même, ces interférences dans le travail du chercheur peuvent miner, voire anéantir, sa liberté d'enseigner, de chercher et de servir la société.

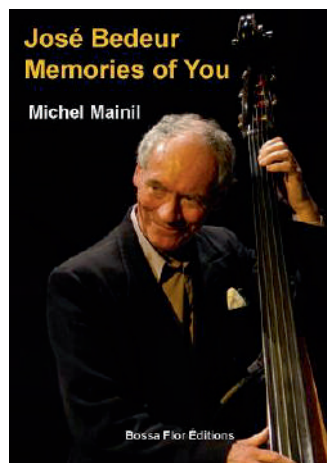
Cet ouvrage met en avant des situations concrètes où la liberté académique est en danger. De la Syrie, où la guerre a tout anéanti, à l'Iran où des dizaines de chercheurs dorment en prison, en passant par la Turquie où les intimidations, exclusions et condamnations d'universitaires se multiplient depuis 2016, certains États sont prêts à tout pour faire taire les chercheurs trop bavards. La situation n'est guère plus enviable dans certaines universités hongroises, où s'intéresser aux études de genre constitue un motif de renvoi. « Fais tes recherches et tais-toi » : cette phrase lancée à un chercheur burundais résume à elle seule l'oppression subie par les universitaires. Selon *Scholars at Risk*, plus de 300 chercheurs sont emprisonnés, menacés de mort ou sous le coup de sanctions pénales à cause de leurs recherches. Même dans nos démocraties, les menaces pèsent sur la liberté académique. A l'ère de l'excellence, les maîtres mots des politiques d'enseignement supérieur sont compétitivité, employabilité, innovation et économie de la connaissance. Des discours néolibéraux qui obligent les chercheurs à produire toujours plus pour figurer en tête des classements. Assistet-on à la mort de la liberté académique ? La vingtaine de chercheurs qui interviennent dans cet ouvrage collectif apportent une réponse inquiète, mais mettent en lumière une série d'initiatives de solidarité internationale entre universitaires.

« La liberté académique; enjeux et menaces », un ouvrage de Vanessa Frangville, Aude Merlin, Jihane Sfeir et Pierre-Etienne Vandamme (dir.)

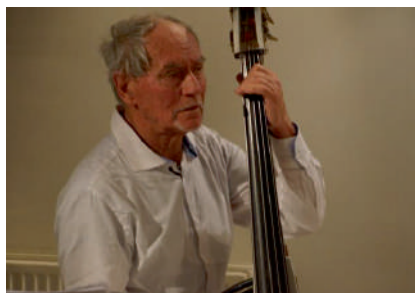
Editions de l'Université de Bruxelles 2021 - 32 euros

**15 novembre : « Les Lundis du Préau »
« Memories of You », la carrière de José Bedeur,
livre rédigé par Michel Mainil**

Les habitués de nos soirées jazz connaissent José Bedeur, contrebassiste de jazz que nous avons écouté et applaudi de nombreuses fois. Mais, hors de ses superbes improvisations et solos, nous n'avons pas eu l'occasion de connaître l'homme au-delà de l'instrumentiste. Michel Mainil, saxophoniste et membre de notre Maison de la Laïcité qui, comme de nombreux artistes réduits au silence pendant plus d'un an par la pandémie, a mis à profit le temps retrouvé pour entreprendre la rédaction d'un ouvrage intitulé « Memories of You » consacré à José Bedeur, contrebassiste mais aussi violoncelliste.



Cet ouvrage retrace le parcours de vie et musical de José Bedeur. Il est nourri de souvenirs, témoignages, discussions, entretiens...



Cet ouvrage ne fut pas évident à écrire car les différentes époques de vie de José sont riches en rebondissements au vu du parcours musical et humain extraordinaire de José.

Il pourrait être la version musicale des « Carnets du bourlingueur », émission culte à la RTBF tant José a côtoyé et partagé l'aventure de centaines de musiciens qui ont construit les divers styles de jazz qui

nous font vibrer depuis des dizaines d'années.

Venez découvrir diverses facettes du parcours musical et humaniste de José Bedeur sous forme d'un dialogue avec Michel Mainil qui se terminera par un concert de violoncelle, l'occasion d'apprécier une autre expression musicale de José.

Yvan Nicaise

15 novembre « Les Lundis du Préau »

12h30 : Repas mensuel

14h15 : « Memories of You »

**Michel Mainil retrace la carrière de José Bedeur suivi
d'un concert de violoncelle de José**

Info sur cette conférence en page 11

Beaucoup de nos membres et sympathisants participent à notre repas mensuel qui précède la conférence ou l'animation de 14h15.

Rappelons que chacun a le choix, soit :

- de participer au repas convivial : **15 €**
- de participer à **l'activité de l'après-midi** qui comprend toujours le goûter : **4 €**
- ou de participer au repas et à la conférence (goûter compris) : **19 €**

La plupart des personnes apprécient la formule combinée qui associe gastronomie et détente.

Au menu

Rôti Orloff

Salade de saison

Croquettes

Dessert – Café

15 €



**Il est indispensable de réserver le repas et/ou
l'activité au plus tard le mercredi 10 novembre.
Le paiement fait office de réservation à la
Maison de la Laïcité ou au Compte n° BE76
0682 1971 1895.**